



BRAND

BRAND

TANT D'AVENIR DEVANT LUI

Avouez-le, les chevalières portées par Léo Walk sur la cover du magazine SHOES UP 062 vous faisaient de l'œil. En plus, vous aviez déjà repéré les mains scintillantes de Jazzy Bazz, Damso, Rilès ou encore Lil Skies. Ces bijoux must-have sont signés Quentin Pontonnier, fondateur de la marque parisienne Tant d'Avenir. Rencontre.

Journalist: **Mélodie Raymond** @melow_shoesup
Images: **Tant d'Avenir**

Peux-tu nous dire qui tu es et nous raconter ton parcours ?

J'ai 26 ans, je suis né à Paris, d'un père boulanger et d'une mère institutrice. J'ai grandi à Bagnolez jusqu'à mes 9 ans puis dans le 13^e entre Nationale et Place d'Italie. J'étais skater et « les grands » de notre spot étaient Antoine Valentinelli aka Lomepal, Bamboun etc... On était une belle team de bras cassés. Je n'étais pas fait pour les études, mes profs disaient que je n'étais bon à rien. Après la 3^{ème}, j'ai essayé de rentrer à L'Ecole Boule et j'ai vu qu'il y avait une section Joaillerie sur concours. J'ai essayé... Mais recalé !

Sur une putain de liste d'attente, je fais donc ma rentrée dans un lycée Arts Appliqués. Finalement, quelqu'un ne s'est pas présenté à l'école Boule. J'y ai passé quatre ans.

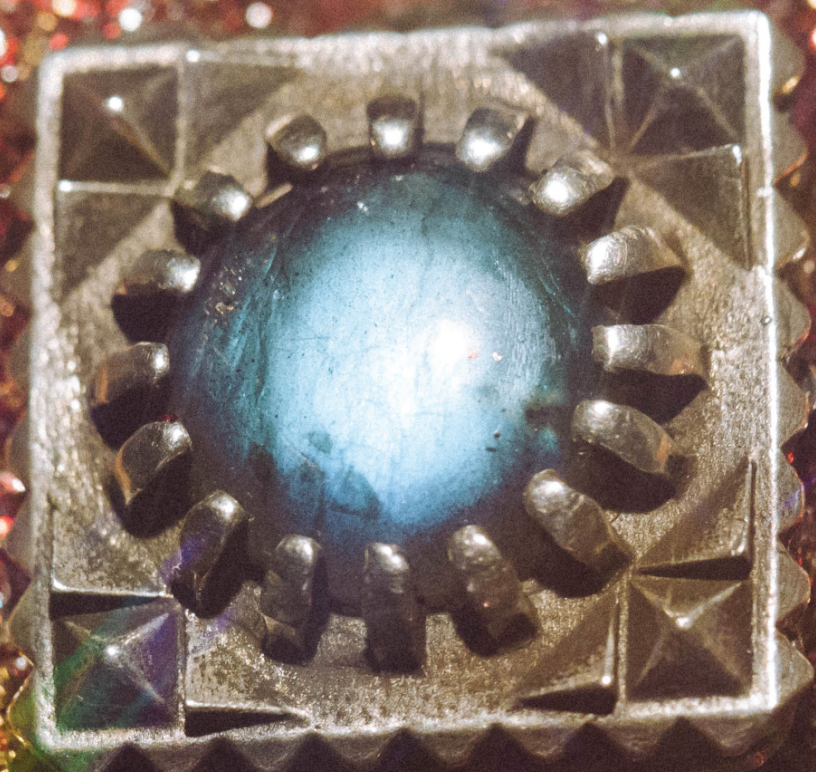
Quand et comment as-tu fondé ta marque ?

J'ai 18 ans, deux diplômes en poche, mais pas une thune... Je vais donc gratter la maine du 13^e qui m'oriente vers un organisme afin d'apprendre les différentes paperasses à faire pour monter une boîte et avoir un crédit sans apport grâce à des aides de l'état. J'achète le strict minimum et commence à fabriquer des bijoux dans ma chambre chez mes parents. Tant d'Avenir est né.

Un an plus tard, je rencontre Jazzy Bazz qui a un coup de cœur pour mes créations. Le fait qu'il les porte m'a beaucoup aidé !



TANT D'AVENIR
PARIS



Te rappelles-tu du premier souvenir et de ta première sensation face à un bijou ?

Yesss ! La première bague que j'ai achetée était une chevalière de la marque KREW dans le skateshop Nozbone. Je devais être en 5^e, je l'avais payé environ 25 euros. Une bague en bronze plaqué qui m'a vite fait les doigts tout verts !

Parle-moi du travail sur l'objet, du processus de création.

La création, c'est une idée et le plus compliqué... c'est de la trouver. Quand je crée une collection, la plus grande partie du processus réside dans la réflexion et l'inspiration.

Une fois tout en tête, je retranscris sur le papier pour avoir les bons volumes et qu'elle soit le plus esthétique possible.

Une fois le dessin achevé, je sculpte un prototype en cire. Celui-ci terminé, je vais le mouler et me servir de la technique de la fonte à la cire perdue.

Où se trouvent tes ateliers ?

Mon premier atelier était dans ma chambre mais il y a deux ans, j'ai ouvert ma première boutique dans le quartier parisien de Voltaire avec l'atelier derrière. Il y a deux mois, j'ai ouvert la seconde vers l'Hôtel de ville.

Que racontes-tu à travers tes créations et quelles sont tes inspirations ?

Mes inspirations sont assez diverses. Passionné d'histoire de l'art et de mode, j'essaie de créer des bijoux intemporels et mixtes pour la plupart. Les inspirations les plus présentes sont la Grèce et la Rome antique (les colonnes, Méduse, les cariatides, les divinités). Ce sont des inspirations que l'on retrouve dans l'architecture Parisienne plus précisément dans le style Empire et Haussmannien. C'est une sorte de clin d'œil à ma ville que je ride depuis tout petit de jour comme de nuit. Quand je lève les yeux, je vois des bijoux partout.

Les bijoux ont une grande importance dans le monde de la mode. T'intéresses-tu également au vêtement ?

J'ai toujours voulu travailler dans la mode et le bijou est un accessoire de mode indispensable. Je dirais même que le bijou est un vêtement. Paco Rabanne est un bon exemple tout comme les parures Indiennes et Africaines. Le bijou habille.

As-tu déjà pensé à t'associer à une marque streetwear ?

Tout à fait, j'ai collaboré avec Walk in Paris il y a trois ans.

Beaucoup de gens issus de la culture urbaine portent tes bijoux (Jazy Bazz, Damso, Lil Skies, Léo Walk, Georgio, Riles). Es-tu sensible à l'univers du rap ?

Oui et je suis surtout sensible aux personnalités de chacun des artistes que j'ai pu rencontré. Des styles vestimentaires et musicaux complètement différents. Le rap est la musique la plus écoutée actuellement et les rappeurs influencent la mode et les tendances.

Quels sont tes projets à venir ?

Dès la rentrée, il y aura une nouvelle marque de bijoux qui verra le jour. Je me suis associé à @iamrenanpacheco et son frère. Il y aura également une nouvelle collaboration avec Walk in Paris... et plein d'autres surprises...!



TANT D'AVENIR
PARIS